

**Qu'y a-t-il de plus ignoble que la souffrance ! En même temps, Mon Père s'en sert pour relever les morts. La souffrance élève l'âme, même si elle semble rétrécir le corps. Elle élève l'âme parce qu'elle lui permet de se positionner au-delà, au-dessus d'elle-même. Elle revendique l'homme d'esprit et non l'homme de chair !**

[LE CHRIST] Ah, la souffrance ! Qu'y a-t-il de plus ignoble que la souffrance ! En même temps, Mon Père s'en sert pour relever les morts. C'est par la souffrance qu'il est donné à l'homme de rebondir. La souffrance élève l'âme, même si elle semble rétrécir le corps. Elle élève l'âme parce qu'elle lui permet de se positionner au-delà, au-dessus d'elle-même. Elle revendique l'homme d'esprit et non l'homme de chair ! La souffrance inutile est celle qui ne porte pas de fruits ou dont les fruits sont gâtés, pourris parce que l'homme ne la supporte pas et n'en veut pas.

Celui qui souffre ne peut mesurer la grandeur de l'âme dans la souffrance et cependant celle-ci vit l'apogée de l'amour.

L'homme est souvent trop misérable pour comprendre tout cela. Il aime vivre dans l'instant, il ne peut comprendre cet état et il est vrai que cet état est insoutenable. Vient-elle de Dieu ? Non, elle est la résultante de vos misères, de vos nombreux refus et de tous les péchés commis contre l'Amour... Et combien sont-ils nombreux !

La souffrance est un mur de lamentations qui ne cessera jamais tant que l'homme sera dans la négation de Moi, son Dieu et donc aussi de sa divinité puisqu'il est enfant de Dieu.

Mais, comme l'homme a foulé et renié son Créateur, il s'est trouvé pris au piège avec ses propres démons ; il s'est éloigné de lui-même de l'Amour et a fait naître en lui la division. C'est par cette division que l'homme souffre puisqu'il veut se suffire à lui-même, ce qui est impossible.

L'homme s'est menti à lui-même et il a coupé le fil d'or de sa divinité. Entré ainsi dans ses ténèbres intérieures, il a voulu ignorer sa dépendance divine et s'est coupé de lui-même en se coupant de Moi, son Créateur. Et il a donné naissance lui-même à sa propre souffrance. Il a voulu couper ses racines plongées en plein Ciel et il s'est aliéné.

De génération en génération, le même phénomène s'est reproduit, jusqu'à tarir quasi complètement en lui sa foi et son amour envers Moi.

Ce n'est pas Moi qui ai coupé les racines. J'ai continué de l'appeler, Je l'ai soutenu dans ses épreuves, Je lui ai montré maintes et maintes fois le chemin du retour, mais il a préféré avancer imprudemment dans les ravins car il voulait voir sa force et vaincre sa peur. Mais il a oublié qu'un homme seul ne peut vivre et se suffire à lui-même. Il a voulu nier l'Amour, il s'est voulu maître de lui-même et il s'est appauvri, refusant encore de voir sa pauvreté et sa nullité sans Moi.

Puisque l'homme existe de par Ma Volonté, de par Mon Amour, sans Moi il ne peut rien et sans Moi il n'est rien. Mais l'orgueil a supplanté son moi et il s'est enrichi de pauvreté. Où peut mener cette pauvreté-là si ce n'est dans l'enfer du petit moi égoïste !

Aussi s'est-il trouvé une issue : celle de l'accusation. L'homme accuse, il M'accuse de la souffrance, il M'accuse de le faire souffrir et de vouloir pour lui la négation, Moi qui ne désire pour lui que l'épanouissement ! Mais il désire, il cherche l'épanouissement loin de Moi, loin de Ma voie. Jamais il ne le trouvera ou alors il sera factice car, de même qu'on ne peut séparer le Ciel de la terre, de même on ne peut séparer la créature de son Créateur.

Voilà où mène l'orgueil : au désespoir ! Et ce n'est pas avec des théories souvent falsifiées que l'on peut remplacer l'Amour.

Toutes vos sciences sont caduques face à la Mienne mais vous les préférez car vous pouvez les maîtriser ; vous vous sentez aptes à les comprendre et cependant elles vous mènent à l'inhibition : vous n'avancez pas, vous tournez en vous-mêmes, sur vous-mêmes, au lieu de vous en remettre intégralement à Moi. Pourquoi ? Parce que vous êtes encore dans l'orgueil du pouvoir, vous cherchez toujours à maîtriser au lieu de vous abandonner et c'est justement dans l'abandon que l'homme est maître de lui-même.

Vous parcourez le chemin à l'envers, choisissant de mettre votre foi dans l'intelligence, dans le savoir et non dans l'abandon à l'Amour.

Tant que vous tournerez en vous-mêmes comme l'escargot dans les circonvolutions de sa coquille, vous ne pourrez ni sortir, ni vous soulever de votre torpeur.

Vous êtes écrasés par votre propre moi, votre surmoi se joue de vous et vous devenez les pantins désarticulés de vos terreurs qui vous mènent de plus en plus dans le gouffre de vos jours.

«Abandonne tout et suis-moi» ! Pourquoi ne pas méditer cette parole simple que Je vous ai donnée plutôt que de vous satisfaire dans des circonvolutions cérébrales inefficaces et dangereuses ? L'amour est simple, il n'est pas besoin d'intelligence pour aimer mais d'abandon ! Viens, suis-Moi, J'ai fait de toi Mon enfant, pourquoi restes-tu à douter de Mon Amour, de ma Présence pour toi ? Pourquoi restes-tu sur le pas de la porte, tapi en arrière du Feu de la cheminée qui t'attend pour réchauffer ton cœur et engendrer en lui la joie de l'amour simple ?

Venez à Moi, vous tous qui souffrez, choisissez-Moi en premier et je ferai de vous des enfants de Lumière, Je ferai de vous des pécheurs d'hommes pour emplir de joie vos cœurs désorientés, délabrés par la souffrance qui annihile et englué.

Vos maisons délabrées Je les relèverai, vos cœurs Je les vivifierai.

Je vous promets la résurrection, Je vous promets l'accomplissement et le bonheur éternels. Je vous promets la vie.

Ne dédaignez pas Mon don, car il vous sera donné en vérité et alors vous verrez et vos larmes se changeront en joie et vous comprendrez alors que vous faisiez fausse route, mais il n'y aura alors pas même de regrets en vous. Voyez, la joie éternelle vous est promise en vérité !